

Retrouvez-nous:

[www.amisdumasc.com](http://www.amisdumasc.com)[contact@amisdumasc.com](mailto:contact@amisdumasc.com)

# LE LIEN



Bulletin de liaison des Amis du Musée d'Art Moderne et Contemporain des Sables d'Olonne

## Le mot du président

En profitant des dernières journées de 2019, c'est le bon moment de se remémorer quelques uns des événements des Amis du Masc que nous avons partagés ensemble.

Ce nouveau numéro, écrit à plusieurs mains, reflète notre ambition collective d'être au service du MASC.

Cette année pour les Amis c'est aussi le succès de la nuit des musées qui a fait venir plus de 1 000 jeunes au musée. La musique électronique a servi de prétexte à la découverte des œuvres du musée.

Nous préparons déjà 2020 avec de nouvelles offres: visites d'ateliers d'artistes exposés au musée, rencontres privilégiées avec les artistes lors des vernissages.

C'est la volonté réaffirmée de nous appuyer sur les propositions du musée pour les amplifier.

Imaginons 2020 et soyons ambitieux, avec le cap des 600 adhérents franchi et un nouveau MASC pour cette décennie qui arrive.

**Philippe Maignan**



## Exposition

### Pierre-Alexandre REMY

23 novembre 2019 - 19 janvier 2020

#### Comment sont nées ces quatre œuvres inédites, qui représentent des lieux emblématiques des Sables d'Olonne ?

Les formes évoquent les endroits que j'ai visités, au gré de mes balades dans différents quartiers de la ville : les ports, le remblai, Tanchet et La Chaume. Chaque lieu a été le prétexte à penser une forme, à recomposer un point de vue. Je les ai choisis de manière totalement subjective. En tant que plasticien, quand je crée des formes, c'est pour pallier un déficit de langage, je cherche à exprimer des choses autrement que par des mots.

#### Comment travaillez-vous, pour passer d'une promenade à la création ?

Je fais plusieurs versions d'un même dessin, qui doit être lisible par la machine de découpe, une maquette numérique à l'échelle 1/10<sup>e</sup> pour concevoir les formes qui vont être découpées à plat, morceau par morceau, dans la tôle. Ensuite je les roule, de manière empirique, puis j'estime l'angle de courbure pour assembler les différentes pièces, je choisis de faire tourner l'acier dans un sens ou dans un autre. C'est un mélange de technique industrielle et d'artisanat, le projet peut évoluer entre la phase de conception et la fabrication. Comme pour les souvenirs, je réécris, je réinvente entre la maquette et la forme définitive. Dans le cas de ces 4 pièces, je les ai pensées les unes par rapport aux autres, pour qu'elles se répondent entre elles.

Tout au long de la fabrication, j'ai cherché un jeu d'échelle entre chaque structure, pour évoquer le rapport à la marche, à l'espace et au temps. Je suis parti du dessin, mais un décalage s'est opéré entre ce que j'avais imaginé à partir de la matière et le rendu final. On pense que l'acier est très lourd, mais on peut le faire danser, lui donner cet aspect de légèreté, presque immatériel. Ça m'intéresse d'inverser les rôles, de travailler à la croisée de différentes disciplines artistiques, de recréer un nouveau paysage. Et de permettre aux visiteurs de se promener autour de ces structures,



ou de se glisser à l'intérieur pour les apprécier dans l'espace, sous tous les angles.

## L'agenda des Amis

#### 18 et 19 Janvier 2020 : Parcours secret Pierre-Alexandre Remy

Pour aller à la découverte d'œuvres installées chez des particuliers dans six quartiers sablais, accessibles aux heures d'ouverture du musée, avec des temps forts en présence de l'artiste. Finissage de l'exposition le dimanche 19 janvier avec une performance dansée par les élèves de la classe Prépa Art-Challans dans la croisée du musée.

#### 8 Février 2020 à 16h00 : Assemblée Générale des Amis du MASC

16 Mai 2020 jusqu'à minuit : Nuit Européenne des Musées  
Carte blanche au jazzman Théo Ceccaldi, en déambulation dans le musée.

#### 10 et 11 Octobre 2020 : Voyage des Amis

Bordeaux, ses musées ...

**Exposition temporaire :**  
**Un autre œil,**  
*d'Apollinaire à aujourd'hui*



Il y avait affluence le 12 octobre dernier au MASC, pour le vernissage de cette exposition exceptionnelle, qui fait cohabiter les principaux mouvements artistiques de la seconde moitié du XXe siècle. Des approches différentes de la création, réputées incompatibles, mais qui ont pourtant cohabité, se sont croisées, confrontées et enrichies conjointement. Cette exposition majeure, orchestrée par le commissaire Daniel Abadie, grand nom de l'art contemporain, offre une nouvelle lecture de l'histoire de ces mouvements picturaux. Elle est également pour le public l'occasion d'une grande traversée de la création en France tout au long d'une période extrêmement féconde.

Organisée en cinq grandes thématiques (« Art abstrait, art concret », « Se figurer une autre réalité », « Le poids du monde », « Le support et les surfaces » et « Minuscule majuscule »), l'exposition réunit plus de cent cinquante œuvres signées de grands noms de l'art : César, Arman, Olivier Debré, Jean Dubuffet, Hans Hartung, Pierre Soulages, François Morelet, etc. A (re)découvrir jusqu'au 12 janvier 2020, visites guidées les 4 et 12 janvier à 15h00.



Gaëlle Rageot-Deshayes, entourée de Daniel Abadie, Jacques Villeglé et sa fille Frédérique

Catherine Sellier

**Et comment s'est opéré le choix de la couleur, au-delà de l'évidence du ciel et de la mer ?**

C'est un bleu, proche du bleu de Sèvres en céramique, classique dans la statuaire classique, que j'aime utiliser : c'est un bleu très profond qui amène de l'espace, une couleur dans laquelle on se plonge.

**Au 1<sup>er</sup> étage, au cœur des collections permanentes, on découvre des œuvres réalisées pour d'autres lieux, choisies par l'artiste en fonction de l'accrochage existant.**

Dans une vitrine, la maquette d'une œuvre jamais réalisée, une pièce en acier peint de 2016, intitulée « Parcours », qui parlait de cheminement dans les espaces, un parcours où chaque couleur symbolise un groupe, un métier. La commande publique ayant été annulée, la maquette a changé de statut, elle est devenue une œuvre à part entière.

Une autre œuvre est conçue à partir de chutes de matières qui servent à fabriquer des porte-documents, c'est presque de la peinture, un mélange de couleurs assemblées autour d'un châssis, c'est un objet très lâché, avec des gestes simples et intuitifs.

Il m'arrive de garder certaines pièces pendant quelque temps et de trouver de nouvelles idées d'assemblage parfois plus intéressantes que le projet initial, c'est un peu « l'art d'accueillir les restes ».

Je travaille à partir d'un site, comme un peintre qui a posé son chevalet devant un paysage, qui peint ce qu'il voit, et je réalise une sculpture de paysage, comme pour cette pièce en acier laqué, dessinée à partir des paysages de bord de Loire, pas loin d'Ancenis, intitulée *La Grippe*, du nom de l'étang tout proche.

**Un peu plus loin, une pièce imposante, dont la palette résonne incroyablement bien avec les œuvres de Gaston Chaissac.**

Elle fait partie d'une série réalisée lors d'une résidence à Saint-Florent-le-Vieil il y a une dizaine d'années, composée de pièces de grande échelle, fabriquées à partir d'un matériau produit dans une usine voisine et conçues pour un lieu spécifique.

Elles n'avaient pas lieu d'exister ailleurs, mais quand je suis venu au musée des Sables d'Olonne, j'ai eu l'intuition qu'elle trouverait sa place ici, en écho aux peintures de Chaissac. J'ai recomposé les éléments pour créer cette installation, comme une forme tentaculaire suspendue.

Souvent ma façon de travailler évolue, selon la façon dont j'appréhende un nouveau site, et selon le contexte local, qui m'amène à travailler de nouveaux matériaux.



**Sous les combles sont présentées des pièces qui jouent avec le vide que génèrent la ligne, la forme et le matériau. Comment s'est opéré le choix des matières, des couleurs ?**

J'ai été invité à intervenir en Normandie dans un très grand lieu où je ne savais pas quoi faire. J'ai rencontré dans le village voisin une entreprise qui fabriquait des tubes en verre, qui a été intéressée par mon travail et m'a offert un plein camion de tubes avec lesquels j'ai pu réaliser des moulages.

Les pièces présentées ici, en verre et céramique ou verre et acier, font partie d'une série baptisée « Echos au chaos » Elles sont les petites sœurs d'une très grande sculpture en acier et céramique, créée en rapport avec un paysage de Bretagne, le chaos de Toul-Goulic, où la terre a tremblé, créant d'énormes amas de rochers. A partir de là, j'ai imaginé un noyau instable, une forme en céramique de laquelle jaillissent des lignes d'acier qui évoquent le mouvement de transformation.

J'ai ensuite réalisé un gabarit, pour travailler ces lignes en verre filigrané, selon une technique de verriers qui consiste à travailler le verre à la main pour l'étirer autour d'une forme en bois.

J'aime travailler le vide et la matière, la transparence et l'apparente fragilité, ainsi que les contrastes de matières et de couleurs, même si mon rapport aux couleurs est plutôt intuitif.

*Pierre-Alexandre Rémy est né en 1978 à Poitiers. Il vit et travaille à La Chapelle-Basse-Mer.*

Catherine Sellier

## Le LOTO des Amis

Les Amis du musée ont organisé le dimanche 3 novembre 2019 sous la Croisée, un LOTO exceptionnel, où les lots traditionnels étaient remplacés par des œuvres d'art, offertes par 13 artistes : Jean-Claude ARTAUD, Philippe COGNÉE, Sylvie COULON, Laurence DRAPEAU, Jean FLEACA, Philippe HURTEAU, Nathalie JACOB-HAKAR, Frédéric JAMMES, Isabelle JÉGO, Xavier de MAISONNEUVE, Éric PENARD, Bernard PHILIPPEAUX et Christine POUPEAU.



Plus de 150 personnes, parmi lesquelles de nombreux Amis du musée mais aussi des nouveaux visiteurs et des enfants, ont participé à cette manifestation innovante, où le plaisir du jeu se conjugait à l'espoir de gagner une œuvre d'art.



Bernard Philippeaux

Une journée qui a donné lieu à de belles rencontres avec les artistes présents, mais également entre amateurs d'art et néophytes, Sablais et touristes venus tout spécialement pour l'occasion.

Le premier prix était une œuvre donnée par l'artiste Xavier de Maisonneuve, qui fait partie de la série NIHONNI, réalisée à l'occasion d'un séjour de 4 mois au Japon : un dessin sur papier (kumohada mashi), marouflé sur panneau de bois, aux dimensions imposantes (191x 100 cm), qui a ravi le gagnant, amoureux du Japon.

Catherine Sellier

## Récit de Voyage... au Havre

### Samedi 5 octobre 2019,

Tôt le matin, 6h30 nous prenons le départ. Première halte avant le Mans, Katherine améliore la pause café d'une délicieuse et généreuse brioche. Nous repartons, difficile de trouver une aire pour déjeuner, nous optons pour un pique-nique imprévu, aux Docks Vauban, à l'entrée du Havre, longeant des bassins désaffectés.

**Les Docks Vauban** : Ils étaient au milieu du XIXe siècle, utilisés pour stocker des marchandises de transit, comme le coton, le café et les épices. Ces imposants bâtiments de briques ont survécu aux bombardements, ont été convertis en centre commercial et de loisirs. Leur ouverture date de 2009, ils sont l'œuvre de l'architecte Bernard REICHEN.

**Vers 14h00**, nous reprenons la direction du centre ville, inaccessible en partie, pour le stationnement du car, ce qui nous conduit devant le MUMA. Changement de programme, nous commencerons donc par la visite du musée et, quartier libre jusqu'à 18h30, pour découvrir chacun à son rythme le centre historique.



**Le MUMA** : face à la mer, reconstruit en 1961, par quatre élèves dissidents d'Auguste Perret.

Le Musée d'art moderne André Malraux, offre une architecture entièrement dédiée à l'espace et à la lumière.

La situation exceptionnelle du bâtiment est soulignée par *Le Signal* (1961), sculpture (22m, 22 tonnes) d'Henri-Georges Adam, qui encadre de béton le paysage du front de mer.

Grâce à de nombreux dons, legs et achats de la ville, nous découvrons une riche collection : dont Claude Monet, Auguste Renoir, Camille Pissaro, Albert Marquet, les havrais Othon Friesz, Raoul Dufy, Eugène Boudin (plus de 200 toiles), pour la période impressionniste.

L'exposition Raoul Dufy : cette exposition rassemble quatre-vingts œuvres provenant en partie du MUMA mais aussi de collections publiques et privées. Le parcours permet de suivre le cheminement de l'artiste et l'évolution de son travail. La ville du Havre est omniprésente.

Commissariat : Sophie Krebs, conservateur général du Patrimoine au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ; Annette Haudiquet, directrice du MuMa.

### Le Quartier Historique du Havre

En 1944, Le Havre est en grande partie détruit par les bombardements alliés.

La zone détruite a été reconstruite entre 1945 et 1964 d'après le plan d'une équipe dirigée par **Auguste Perret** : un architecte pionnier dans l'utilisation du béton. Le plan d'urbanisme s'organise autour de trois lieux emblématiques : la **Place de l'Hôtel de Ville**, la **Porte Océane** et le front de mer sud reliés entre eux par trois grandes artères : l'avenue Foch, la rue de Paris et le Boulevard François 1<sup>er</sup>, connues des Havrais sous le terme de « **triangle d'or** ».

La **Place de l'Hôtel de Ville**, construite suivant les plans de Perret, Havrais, est l'une des plus vastes d'Europe. Bordée d'immeubles aux toitures en terrasses et de tours de dix étages, elle offre de grands espaces de promenade au milieu de superbes massifs et de jeux d'eaux.

**A 18h30**, nous nous retrouvons place de l'Hôtel de Ville où le car nous attend. Il nous conduit à l'hôtel Ibis. Nous prenons possession de notre chambre et un dîner copieux nous est servi à 20h00.



Place de l'Hôtel de Ville



## En cette année-là... 1964

Le prix Nobel de la Paix est décerné à Martin Luther King. Le Canada se dote de son désormais célèbre drapeau à la feuille d'érable. Sur l'initiative du Général de Gaulle, le résistant Jean Moulin entre au Panthéon. Le dernier jour des JO de Tokyo, après une quinzaine calamiteuse de nos athlètes, le cavalier Pierre Jonquière d'Oriola apporte à la France sa première et seule médaille d'or.

... Et aux Sables d'Olonne, le jeune conservateur Chaigneau concocte une exposition de Coiffes et de Costumes de la Vendée, du 5 juillet au 13 septembre.

Le prix d'entrée est de 1 franc et le vernissage a lieu au premier étage des locaux de l'ancien Couvent des Bénédictines appelé également ancien Séminaire, puis ancien lycée.

Monsieur Pierre Chaigneau réunit une collection remarquable de vêtements de nos aïeux. Il a notamment retrouvé des costumes magnifiques de la région des Sables d'Olonne et du Marais et plus d'une centaine de coiffes qu'il a pu classer en 7 grandes catégories. Parmi celles-ci, citons la Maraichine, la Bocquine, la Cabanière, la Poraude, la Rochelaise (ou Grisette), les Bonnets des Herbiers et de Clisson et les coiffes sablaises bien entendu.

Cette collection de tout premier ordre est présentée dans 19 vitrines que le chef électricien de la ville, Monsieur Chauveau, sonorisa au point que les maquettes stylisées des maraichins et des sablais et sablaises paraissaient danser...

Témoignant de l'importance de cette réalisation, Monsieur Georges-Henri Rivière, conservateur en Chef du Musée des Arts et Traditions Populaires du Bois de Boulogne et Directeur du Conseil International des Musées, est venu en personne inaugurer le vernissage. La télévision est aussi présente à cette manifestation qui devait avoir lieu dans la salle d'exposition temporaire du rez-de-chaussée. Mais les travaux n'avaient pu être exécutés en temps voulu, en raison de différentes formalités administratives. La municipalité précise que l'adjudication des travaux (tranche 1964) qui comportent le hall du public, la salle d'exposition temporaire, la salle de documentation et la conservation, l'escalier de secours, la réserve archéologique et l'achèvement de l'escalier principal, aura lieu dans le courant du mois de juillet. Les travaux sont dans de bonnes mains puisque confiés aux architectes Maurice Durand et Pierre Bertrand.

Ainsi, dans quelques années, la ville des Sables d'Olonne, se félicitera-t-elle d'avoir, grâce à ses efforts actuels, remis à jour un patrimoine d'une valeur inégalable.

Jacques Masson



### Dimanche 9 octobre 2019

Après un agréable petit déjeuner, nous prenons le tramway, le car ne pouvant nous conduire à l'embarcadère. En effet, un Marathon dans le centre ville ne permet pas aux véhicules de circuler.

**Le port du Havre.** 1<sup>er</sup> port français et 5<sup>ème</sup> port européen pour le trafic de conteneurs.

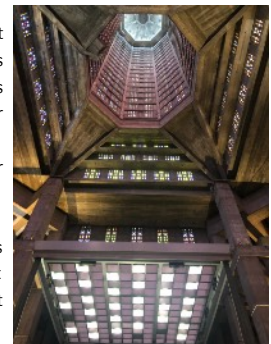
Vers 9h30, sous une pluie fine, un ciel aux nuages menaçants, nous commençons notre promenade en bateau. Un peu de houle, la mer est agitée. Nous longeons la plage, nous admirons Le Havre et l'église Saint-Etienne qui se dresse comme un phare dans la brume et la grisaille matinale. Au cours de la visite commentée, nous découvrons une imposante enfilade de quais, de grues, de camions, de cargos gigantesques aux conteneurs colorés, empilés tels des Legos. Le panorama qui se dessine est spectaculaire, impressionnant et d'un esthétisme saisissant.

Vers 10h30, nous quittons le port, à pied nous longeons le front de mer et rejoignons le centre ville par la porte Océane. Certains reprennent la découverte du quartier historique par des visites incomplètement réalisées la veille. D'autres préfèrent flâner sur le marché et dans les halles.

Un peu avant midi, après la fin de la messe, nous pouvons visiter l'église Saint-Joseph !



A 12h30, nous nous retrouvons au Petit Bouchon, restaurant dans le centre ville. La cuisine est bonne, mais le service un peu long !



Eglise Saint-Joseph

Pour la fin de notre périple, en car nous empruntons le Front de mer vers les jardins de Sainte-Adresse.

**Le Front de mer** a toujours été source d'inspiration pour les artistes, Les peintres se sont succédés sur ce motif, Turner, Monet, Boudin, Marquet, jusqu'à Dufy. Longue de 2 km et ponctuée de cabanes colorées, la plage de galets s'étire entre la jetée du Havre et Sainte-Adresse. Les cabanes de plage sont une véritable institution locale et apparaissent sur les galets à partir de mi-avril.

**Les jardins suspendus** sont aménagés dans l'ancien fort militaire de Sainte-Adresse, ce site exceptionnel de 17 hectares surplombe la baie de Seine et offre des points de vue admirables sur la ville, l'estuaire et la mer. Le Fort militaire fut construit en 1854, abandonné en 1965.



Nous quittons Le Havre à 16h30. Vers 20h00, pause dîner dans un restaurant sur l'autoroute et nous arrivons aux Sables d'Olonne vers 23h00.

Le voyage s'est bien déroulé, non sans surprises et imprévus, mais dans la bonne humeur et dans un esprit de curiosité éveillée et intéressée.

Dufy au MUMA, amoureux du Havre et de sa lumière, jonglant avec les couleurs, sublimant les bleus, peignant avec légèreté et allégresse, donne à cette exposition le titre d'Exceptionnel.

Quant à la Ville du Havre elle-même, atypique, tournée vers la mer et le monde, est résolument moderne est surprenante. On succombe à sa poésie urbaine et maritime !

Rollane Godet